



IKIGAI
éducation inclusive

NEWSLETTER
N°73

Tous À TABLE SEPTEMBRE 2026
autisme et orientation

Au sommaire

École, sport, alimentation, accompagnement, orientation :

des informations et des ressources pour trouver son équilibre avec un enfant neuro atypique.

- Une nouvelle formule, toujours pensée pour vous
- Retrouver ce qui nous fait avancer
- **IKInews** : Le sport fait du bien... encore faut-il pouvoir y accéder. Focus GOLF
- Les rendez-vous d'IKIGAI : café des parents, RDV de la Parentalité et séjour répit
- L'AESH prévu n'est pas présent : que faire maintenant ?
- Cantine, garderie, centre de loisirs : préparer aussi le périscolaire
- Une petite boîte à outils pour les premières semaines
- Une activité sportive trop chère ? Les aides à vérifier
- À table, les tout-petits nous disent déjà beaucoup
- La rentrée, c'est aussi beaucoup de relations à décoder
- Et si l'orientation commençait par le droit d'essayer ?
- Petites annonces



Edito



Une nouvelle formule, toujours pensée pour vous

Depuis plusieurs années, notre newsletter rassemble les actualités d'IKIGAI, des informations sur l'autisme et les TND, des initiatives inspirantes et de nombreuses ressources.

Pour cette rentrée, nous avons choisi de la faire évoluer. Moins de rubriques fixes, une lecture plus fluide, davantage de conseils concrets, d'outils et de liens directement utiles.

Cette nouvelle formule partira encore davantage des questions que se posent les parents : que faire lorsque l'AESH annoncé n'est pas présent ? Comment rendre une activité sportive accessible ? Comment mieux comprendre les difficultés alimentaires ? Comment accompagner les relations sociales, l'orientation ou l'entrée dans la vie professionnelle ?

Vous continuerez bien sûr à retrouver les nouvelles d'IKIGAI, ses projets, ses rendez-vous, ses actions et les ressources développées autour de l'accès aux loisirs et au

sport, de TouSAtable, Capaé, TouT S'Arrange et des Petits Liens de l'inclusion.

Tout au long du mois, nous repérons aussi sur les réseaux sociaux des témoignages, des initiatives, des outils et des prises de parole qui peuvent intéresser les familles.

Pour préparer cette nouvelle formule, nous utiliserons aussi l'intelligence artificielle comme un outil d'appui. Son objectif est simple : nous aider à vous proposer une newsletter plus claire, plus accessible et plus utile.

Notre ambition ne change pas : chercher, vérifier et sélectionner l'information pour vous éviter de le faire seul.e, vous faire gagner du temps et vous aider à trouver les bons repères au bon moment.

Nous espérons que cette nouvelle formule sera encore plus proche de vos besoins. Et parce qu'elle est conçue pour vous, elle continuera à évoluer grâce à vos retours.



À la rentrée, retrouver ce qui nous fait avancer

Après le rythme différent des vacances, la rentrée peut être brutale pour les familles d'enfants avec un trouble du neurodéveloppement. Il faut remettre en place les horaires, les transports, les soins, les accompagnements et les activités, tout en aidant son enfant à apprivoiser une nouvelle classe, de nouveaux adultes et de nouvelles attentes.

À cela s'ajoutent les projections : comment l'année va-t-elle se passer ? Les aides prévues seront-elles présentes ? Mon enfant trouvera-t-il sa place ?

Le philosophe Spinoza utilisait le mot *conatus* pour désigner l'élán qui pousse chaque être à persévérer, à chercher ce qui augmente sa capacité d'agir. Cet élán n'est pas une injonction à rester positif ni à tout surmonter. Il peut être très discret : accomplir une démarche, demander de l'aide, préserver un moment calme, renoncer à une attente devenue trop lourde ou simplement traverser une journée difficile.

Pour nos enfants et adolescents aussi, avancer ne signifie pas suivre exactement le même chemin, ni le même rythme que les autres. C'est pouvoir s'appuyer sur ses intérêts, ses forces, ses relations et un environnement suffisamment compréhensible et sécurisant pour tenter l'étape suivante.

En cette rentrée, ne cherchons pas à tout résoudre immédiatement. Demandons-nous plutôt : **qu'est-ce qui, aujourd'hui, peut nous redonner un peu de prise, d'envie ou d'élán ?**

IKIGAÏ reste aux côtés des familles pour apporter des repères, ouvrir des possibilités et soutenir chaque jeune dans la construction de son propre chemin.



Le sport fait du bien... encore faut-il pouvoir y accéder. On vous raconte notre expérience avec le Golf de Rosny

Bouger régulièrement améliore la santé cardiovasculaire, le sommeil, la condition physique et le bien-être psychique. Pour un enfant ou un adolescent autiste, une activité adaptée peut aussi offrir un espace pour prendre confiance, mieux connaître son corps, réguler certaines tensions et partager une expérience avec les autres.

Pourtant, l'accès au sport reste inégal. Les familles se heurtent au manque de professionnels formés, à des groupes trop importants, à des environnements sensoriels difficiles, au coût des accompagnements ou à la peur du club de ne pas savoir faire. L'enfant n'est pas toujours exclu officiellement : il peut simplement être accueilli dans des conditions qui ne lui permettent ni de participer ni de progresser.

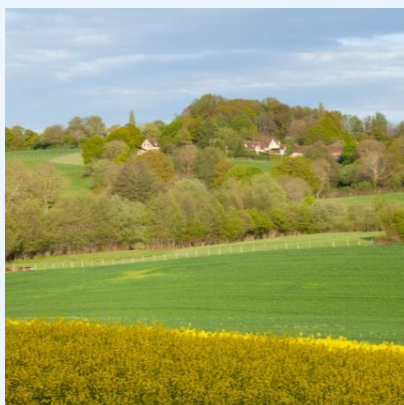
Depuis trois ans, **IKIGAÏ et le Golf de Rosny-sous-Bois** construisent ensemble un programme qui ouvre durablement la pratique du golf à des enfants présentant des troubles du neurodéveloppement.

Aymeric, jeune autiste, et sa mère, administratrice au Conseil d'administration d'IKIGAÏ, ont joué un rôle essentiel dans cette aventure, en montrant ce qui devient possible lorsque chacun accepte d'essayer, d'observer et d'ajuster.

La vidéo de cette rencontre ne raconte donc pas seulement une initiation au golf. Elle montre comment une pratique devient accessible : grâce au temps, à la confiance et à l'engagement conjoint du jeune, de sa famille, du club et de l'association.

L'inclusion ne se décrète pas, elle se construit rencontre après rencontre.

[Voir la vidéo de l'IKIGAÏ Golf Challenge 2026.](#)



IKIGAÏ organise un séjour répit pendant les vacances d'automne.

C'est quoi un "séjour répit IKIGAÏ" ?

- Un temps de vacances pensé pour permettre à toute la famille de souffler dans un cadre adapté aux besoins de l'enfant neuro atypique.
- Les parents programment et profitent librement de leurs journées.
- L'enfant bénéficie d'activités et d'un accompagnement non médical, adapté et professionnel, sécurisé.

Ce séjour est prévu pour un groupe de 6-8 enfants d'âge primaire. Il s'adresse aux enfants avec TND et à leur fratrie.

Pour en profiter, l'enfant doit pouvoir comprendre et répondre des consignes simples, participer à des activités collectives avec accompagnement, et disposer d'une mobilité fonctionnelle adaptée aux activités proposées (balades, équitation, piscine...).

Quand ? Quelques jours, la semaine du 23 octobre, en Normandie.

Transport, hébergement, alimentation sont à la charge des familles.

Le coût d'encadrement et l'organisation des activités des enfants est pris en charge par l'association IKIGAI.

Vous êtes Intéressé.e ?

Nous lançons dès maintenant un **appel aux familles souhaitant participer au séjour.**

Pour connaître les modalités, échanger sur les besoins de votre enfant ou savoir si ce séjour peut lui correspondre, contactez avant le 15 septembre agnes@association-ikigai.org

Un questionnaire de besoins vous sera envoyé avant toute inscription.



Du côté d'IKIGAI

CAFÉ DES PARENTS En visio



de 10h à 11h30

1er samedi de chaque mois

Café des Parents spécial rentrée le 5 septembre en visio

⚠ Cette année, les cafés mensuels ne seront plus systématiquement le 1er samedi du mois.

Ce mois-ci, on vous donne **RDV le samedi 5 septembre entre 10h et 11h30 en visio** pour aborder des sujets de **rentrée scolaire**.

Comment reprendre du bon pied les routines de la vie quotidienne, le rythme des activités extra-scolaires, des devoirs ? Quand échanger avec l'équipe éducative et enseignante sans paraître trop envahissant...

Voilà le genre de questions que vous vous posez peut-être en cette rentrée. Bien d'autres pourrons être abordées. Ce ne sont que des suggestions.

Ce café est un temps de parole libre entre parents pendant lequel on s'accorde un moment pour se rencontrer, s'écouter et s'entraider.

Un temps animé par Sofia Ben Yahmed, mère d'un jeune adulte autiste, référente Parentalité et école inclusive, formatrice en TND et AESH, qui partagera ses connaissances et ressources autant que possible.

Pour vous connecter le jour J, c'est ICI :

<https://meet.google.com/mvk-hpke-dsb>

Ou composez le : (FR) +33 1 87 40 01 48 CODE : 523 540 429#

Prochain café des parents : le samedi 3 octobre



Les RDV de la Parentalité de Rosny, saison 2

RDV le 17 septembre, de 18h à 20h au café associatif L'Ostéria, à Rosny-sous-Bois.

Au programme :

Conférence thématique animée par Sofia Ben Yahmed, suivie de questions réponses et d'un apéro convivial.

La rentrée : Vers un partenariat école-parents.

Comment collaborer, communiquer avec l'équipe enseignante et mettre en place les aménagements prévus (PAP, PPS).

[Suivre ce lien pour s'inscrire](#)

Scolarité



L'AESH prévu n'est pas présent : que faire ?

La rentrée est passée, mais l'AESH prévu par la notification de la CDAPH n'est toujours pas là, ou n'intervient que pendant une partie des heures annoncées. Dans cette situation, les échanges oraux ne suffisent pas : la première étape consiste à demander un état des lieux écrit au directeur ou au chef d'établissement, en mettant en copie l'enseignant référent.

Joignez la notification de la CDAPH et demandez clairement, quand un AESH a été affecté, à quelle date l'accompagnement commencera, pour quel volume horaire et quelles mesures sont prévues dans l'attente. Décrivez aussi les conséquences concrètes pour votre enfant : fatigue, anxiété, apprentissages empêchés, activités impossibles, temps scolaire réduit ou difficultés de sécurité.

Si la situation ne se règle pas, demandez à l'enseignant référent la réunion d'une **équipe de suivi de la scolarisation — ESS**. Elle permettra de formaliser ce qui n'est pas mis en œuvre et les adaptations provisoires nécessaires. Une réponse temporaire ne doit pas se transformer silencieusement en réduction durable de la scolarité.

Sans réponse précise, contactez la cellule départementale École inclusive par le **0 805 805 110**. Vous pouvez ensuite adresser **une réclamation écrite au DASEN ou au rectorat**. Après cette démarche, le médiateur académique peut être saisi gratuitement. En cas de refus d'accueil, d'exclusion ou de scolarisation très réduite, une **saisine du Défenseur des droits** peut également être envisagée.

Demander l'application des droits de son enfant, ce n'est pas être un parent difficile. C'est refuser que ses besoins deviennent invisibles.

Ressources pour la rentrée scolaires sélectionnées pour vous

 Pour être orienté : [Information École inclusive et coordonnées officielles](#).

En cas de litige persistant : [faire appel au médiateur de l'Éducation nationale](#).

UP! [Les dispositifs de scolarisation pour les enfants avec un TND](#)

[Aller au collège quand on est un jeune avec un TND](#)

[Aller au lycée quand on est un jeune avec un TND](#)

UP! [Liste des établissements scolaires avec un dispositif TND en France](#)

[Tout savoir sur la rentrée 2026 pour les élèves avec TND](#)

UP! [AESH : ressources, démarches et outils pour accompagner un élève autiste](#)

UP! [Téléchargez l'appli Koalya, à la fois assistant personnel numérique et carnet de liaison collaboratif entre familles et accompagnants de l'enfant avec TND](#)



Cantine, garderie, centre de loisirs : préparer aussi les temps périscolaires

Pour un enfant autiste, la classe n'est pas toujours le moment le plus difficile de la journée. La cantine, la garderie, l'étude ou le centre de loisirs sont souvent plus bruyants, moins structurés et plus imprévisibles. Les groupes changent, les consignes sont parfois implicites et les transitions nombreuses. Un enfant qui réussit à tenir en classe peut donc se retrouver en grande difficulté sur ces temps moins formels.

Le CRAIF propose un webinaire destiné aux professionnels du périscolaire. Il explique comment mieux comprendre les besoins de chaque enfant, adapter les repas et les activités, préparer les transitions et réagir face à une situation de crise. Cette ressource peut aussi aider les parents à préparer un échange concret avec la mairie ou la direction de l'accueil.

Avant ou au début de l'accueil, demandez un rendez-vous avec le responsable périscolaire. L'équipe d'animation n'est pas nécessairement la même que l'équipe enseignante et les informations ne circulent pas toujours automatiquement. Préparez une fiche très courte indiquant :

- comment l'enfant communique et comprend une consigne ;
- ce qui peut provoquer une surcharge ;
- les signes qui montrent qu'il commence à ne plus aller bien ;
- ce qui l'aide à se calmer ;
- ses particularités alimentaires ou sensorielles ;
- les gestes à éviter ;
- la personne à contacter en cas de difficulté.

Les adaptations ne sont pas forcément complexes : présenter le déroulement avec des images, prévenir avant un changement, permettre une arrivée progressive, proposer une place moins bruyante à la cantine, autoriser un objet de régulation, offrir un espace calme ou désigner un adulte repère peuvent déjà transformer l'expérience de l'enfant.

Si un accompagnement humain semble nécessaire pendant la **pause méridienne**, parlez-en à l'établissement et à l'enseignant référent. Depuis la loi du 27 mai 2024, l'État peut prendre en charge l'intervention d'un AESH sur ce temps. Mais celle-ci n'est pas automatique : l'enfant doit disposer d'une notification d'accompagnement humain sur le temps scolaire, puis son besoin pendant la pause méridienne doit être évalué par l'Éducation nationale, en lien avec la famille et la collectivité.

Pour la garderie du matin ou du soir et le centre de loisirs, l'organisation relève généralement de la commune ou de l'organisateur. Demandez s'il existe dans votre département un **Pôle ressources handicap** : ces services, souvent soutenus par la Caf, peuvent accompagner gratuitement la famille et l'équipe pour préparer l'accueil et rechercher les adaptations nécessaires.

L'enfant ne devrait pas avoir à démontrer qu'il sait déjà s'adapter pour avoir accès aux loisirs. C'est en préparant l'environnement avec lui, sa famille et les professionnels que sa participation devient réellement possible.

[UP! Voir le replay du CRAIF consacré à l'accueil périscolaire.](#)

[Consulter la fiche officielle sur l'accueil d'un mineur en situation de handicap.](#)

[Comprendre l'accompagnement par un AESH pendant la pause méridienne.](#)

www.tousatable-tsa.org
les NEWS alimentation et autisme



À table, les tout-petits nous disent déjà beaucoup

Les premières années sont faites de découvertes alimentaires. Mais chez certains enfants, le repas devient très tôt une source d'inquiétude, d'épuisement ou de conflit. L'enfant refuse toutes les textures molles, ne mange qu'une marque précise, ne supporte pas que les aliments se touchent, réagit fortement aux odeurs ou semble ne pas ressentir correctement la faim et la satiété.

Chez les petits autistes, ces difficultés peuvent être liées à des particularités sensorielles, au besoin de prévisibilité, à l'anxiété, à la motricité orale, à des douleurs digestives ou à la difficulté à identifier les signaux du corps.

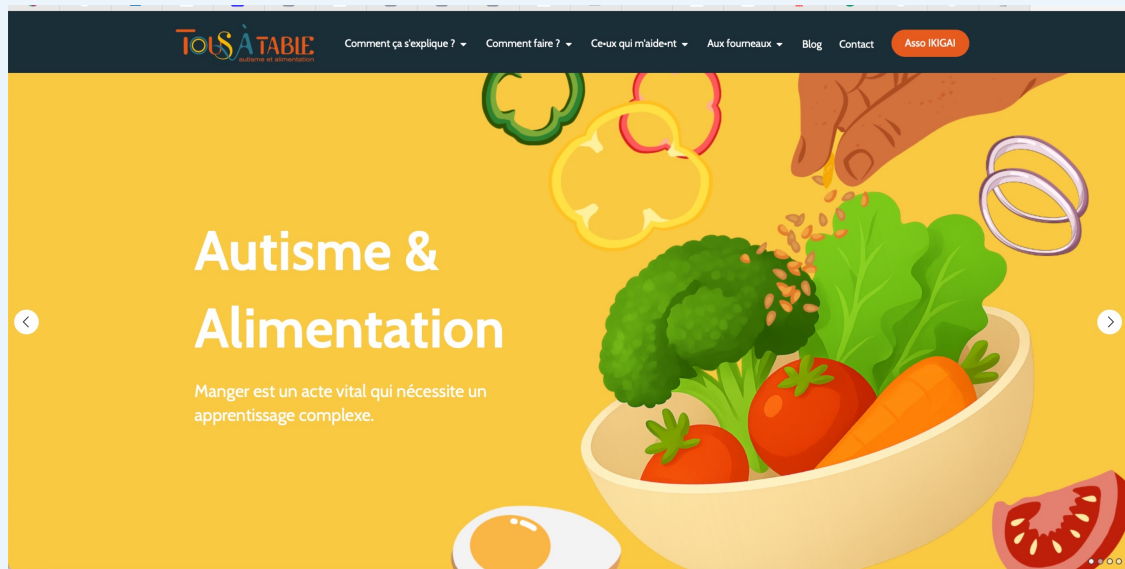
Un refus alimentaire n'est donc pas nécessairement un caprice ni une opposition volontaire. Avant de chercher à élargir à tout prix l'alimentation, il faut comprendre ce qui rend l'expérience difficile.

Toutes les particularités alimentaires d'un tout-petit ne signalent évidemment pas un autisme. En revanche, lorsqu'elles sont intenses, durables, entraînent une perte de poids ou des carences, ou s'accompagnent d'autres écarts de développement, elles doivent être décrites au médecin, au pédiatre ou à la PMI. Observer ne signifie pas poser soi-même un diagnostic : cela permet de transmettre des faits précis et d'obtenir plus rapidement l'aide appropriée.

Cette année, IKIGAÏ développera, dans le prolongement de **La Puce à l'oreille**, des **Petits Liens de l'inclusion** et de **TouSatable**, de nouveaux outils destinés aux parents et aux professionnels de la petite enfance. Ils aideront à observer les repas et le développement sans culpabiliser

les familles, à mieux comprendre les besoins sensoriels et à savoir vers qui se tourner.

UP! Pour approfondir : [les particularités alimentaires expliquées par la Maison de l'autisme](#) et [TouSAtable](#).



RDV sur TouSAtable et son blog de solutions que nous enrichissons de mois en mois. **Nous avons besoin de vos visites et interactions sur le site.** Merci !

[D'autres infos sur TouSAtable-tsa.org](https://TouSAtable-tsa.org)

Outils pratiques



Une petite boîte à outils pour les premières semaines

La rentrée ne se joue pas uniquement le premier jour. Pendant plusieurs semaines, l'enfant ou l'adolescent doit retrouver un rythme, comprendre les nouveaux fonctionnements et absorber une quantité importante d'informations. Quelques supports simples peuvent réduire la charge mentale, pour lui comme pour ses parents.

Un **planning visuel** permet de rendre visibles les principaux moments de la journée ou de la semaine : école, transport, repas, soins, devoirs, loisirs et repos. Il est particulièrement utile lorsque l'attente ou les changements sont difficiles. Le planning doit rester réaliste : mieux vaut quelques repères bien compris qu'un emploi du temps trop détaillé impossible à suivre.

[Télécharger des pictogrammes et modèles de planning.](#)

Le livret « **J'explore mon profil sensoriel** » aide le jeune à repérer les bruits, lumières, odeurs, contacts ou mouvements qui le gênent, mais aussi ce qui l'apaise. Il peut servir de base pour expliquer ses besoins à l'école sans réduire la discussion à ses difficultés. [Découvrir le livret.](#)

Après l'école, la **météo des émotions** permet de dire simplement comment on se sent, sans imposer immédiatement une longue conversation. Le parent peut lui aussi l'utiliser : reconnaître sa propre fatigue aide parfois à éviter que deux surcharges se rencontrent.

[Télécharger la météo des émotions.](#)

Le marque-page « **Ma trousse, je n'oublie rien** », proposé par *Mon Super TDAH*, aide les enfants qui ont du mal à organiser leur matériel scolaire, qu'ils aient ou non un TDAH. À glisser directement dans la trousse, cette checklist permet de vérifier en un coup d'œil la présence du crayon, de la gomme, des stylos, de la colle, des ciseaux et des autres fournitures indispensables.

L'outil peut être utilisé dans les deux sens : le matin avant de partir, puis le soir en quittant la classe, pour vérifier que rien n'est resté sous le bureau ou oublié sur la table. Il suffit d'imprimer et de découper le marque-page. Avec un peu de plastification, il peut rester toute l'année dans le cartable. [Télécharger gratuitement le marque-page checklist.](#)

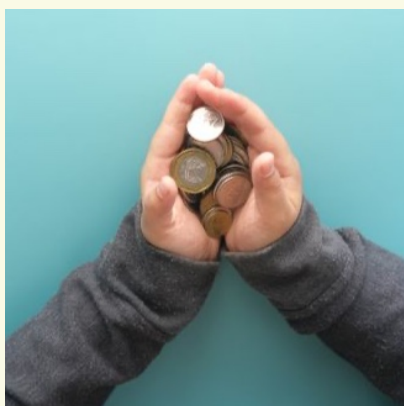
 [Mon super TDAH](#)

Enfin, lorsqu'un enfant communique difficilement à l'oral, il n'est pas nécessaire d'attendre un outil parfait pour commencer. Le guide familial de la CAA explique comment introduire progressivement images, gestes, pictogrammes ou tableaux de communication dans les situations ordinaires. [Télécharger le Petit guide de la CAA.](#)

 **Un outil est utile s'il facilite réellement la vie. Il peut être simplifié, adapté ou abandonné : c'est à l'outil de convenir à l'enfant, et non à l'enfant de réussir à l'utiliser.**



Sport et inclusion



Une activité sportive trop chère ? Plusieurs aides peuvent se cumuler

Le prix d'une licence n'est parfois qu'une partie de la dépense. Pour un enfant en situation de handicap, il faut parfois financer du matériel, un accompagnement individuel, un transport ou des séances adaptées. Avant de renoncer, plusieurs guichets méritent d'être interrogés.

Le **Pass'Sport** est une réduction appliquée directement par une structure sportive partenaire. Il ne finance pas un stage ponctuel ni une simple séance de découverte : il doit soutenir une pratique durable. Le dispositif 2026 est utilisable jusqu'au 31 décembre, mais ses conditions peuvent évoluer d'une campagne à l'autre. Vérifiez l'éligibilité de votre enfant et celle du club sur le [site officiel du Pass'Sport](#).

Les **Caf**, avec le **Ticket Loisirs**, proposent aussi des **aides aux loisirs**, mais elles ne sont pas identiques partout en France. L'âge, le quotient familial, le montant et les activités couvertes varient selon le département. Certaines Caf prévoient une majoration liée au handicap.

Consultez votre espace Caf, recherchez « aide aux loisirs » avec le numéro de votre département ou contactez directement un conseiller. Interrogez également la mairie,

le département, la région, le centre communal d'action sociale, votre mutuelle et le comité social et économique de votre employeur.
Enfin, si le handicap entraîne des dépenses spécifiques durables, conservez les devis et justificatifs. Selon la situation, certains surcoûts peuvent être pris en compte dans l'évaluation d'un complément d'AEEH ou de la PCH par la MDPH, sans que leur remboursement soit automatique.

Le bon réflexe : **demandez au club un devis détaillant séparément la cotisation ordinaire et le surcoût lié à l'adaptation.** Cette distinction facilitera vos démarches.
Pour vérifier les aides locales : [rechercher votre Caf départementale](#).



Habiletés sociales



La rentrée, c'est aussi beaucoup de relations à décoder

Une nouvelle classe, des groupes qui se reforment, des adultes inconnus, la cantine, les transports, les récréations... À la rentrée, un enfant ou un adolescent autiste doit comprendre une multitude de règles sociales rarement expliquées.

Comment rejoindre un groupe ? Savoir si une remarque est sérieuse ou ironique ? Dire que l'on n'a pas compris ? Refuser sans déclencher un conflit ? Demander à s'isoler ? Réagir lorsqu'un camarade change soudainement les règles du jeu ? Ce travail de décodage peut être considérable et rester invisible aux yeux des autres.

Les habiletés sociales ne devraient pas servir à apprendre au jeune à paraître « moins autiste » ni à lui faire porter seul la responsabilité de l'inclusion. Lui demander en permanence de regarder dans les yeux, de réprimer ses mouvements ou d'imiter les autres peut augmenter sa fatigue et favoriser le camouflage de ses difficultés.

En revanche, des apprentissages explicites peuvent lui donner davantage de choix et de sécurité. On peut décomposer une situation, expliquer ce que chacun sait ou ignore, proposer plusieurs réponses possibles, jouer la scène, puis observer ce qui fonctionne réellement. Il faut aussi apprendre à l'entourage à communiquer plus clairement, à respecter un refus et à ne pas interpréter trop vite une réaction inhabituelle.

Avec la série **TouT S'Arrange**, IKIGAÏ met en scène ces décalages ordinaires qui peuvent provoquer incompréhension, isolement ou conflit. Chaque situation montre qu'un ajustement apparemment modeste peut changer profondément l'expérience de l'enfant et propose de tester d'autres manières de faire pour expérimenter la relation à l'autre.

L'objectif n'est pas de lui fournir un scénario pour chaque moment de sa vie. C'est de lui donner des repères pour comprendre, exprimer ses limites et trouver sa propre manière d'être avec les autres.



[Voir ou revoir la série TouT S'Arrange.](#)



Orientation et autodétermination



Et si l'orientation commençait par le droit d'essayer ?

À l'adolescence, la question « Que fera-t-il plus tard ? » peut devenir envahissante. Elle arrive parfois avant même que le jeune ait eu l'occasion de découvrir différents environnements, de reconnaître ses préférences ou de comprendre ce qui l'aide à réussir.

L'autodétermination ne consiste pas à laisser un jeune décider seul de tout. Elle consiste à lui permettre de comprendre les choix possibles, d'exprimer ses préférences, d'essayer, de changer d'avis et de participer réellement aux décisions qui concernent sa vie.

Pour commencer, trois questions peuvent être posées à la rentrée : **qu'aimerais-tu continuer cette année ?**

Qu'aimerais-tu essayer ? Qu'est-ce qui te faciliterait la vie au collège, au lycée, en formation ou en stage ? Le jeune peut répondre oralement, par écrit, avec des images ou parmi plusieurs propositions. L'absence de langage oral ne signifie pas l'absence de préférences.

L'étape suivante consiste à transformer une réponse en expérience concrète : visiter un lieu, rencontrer un professionnel, participer à un atelier, découvrir une entreprise ou effectuer une courte immersion. Il faut ensuite observer non seulement si le métier plaît, mais aussi dans quelles conditions le jeune fonctionne le mieux : seul ou en équipe, dans le calme ou en mouvement, avec des tâches prévisibles ou variées, avec quelles consignes et quel accompagnement.

Le **DuoDay** peut offrir une première occasion de découverte professionnelle. Il est accessible aux personnes en situation de handicap dès 13 ans et permet de former, pendant une journée, un duo avec un professionnel. Ce n'est pas une embauche ni un stage long, mais un moyen de découvrir un métier et de vérifier si l'environnement pourrait convenir.

Avec **Capaé**, IKIGAÏ développe des outils pour aider les jeunes à reconnaître leurs intérêts, leurs forces, leurs besoins et leurs conditions de réussite.

Parce qu'une orientation ne devrait pas conduire uniquement vers la place disponible : elle devrait se construire à partir de la personne.



Pour agir : [découvrir le DuoDay et déposer une candidature](#) et [télécharger le guide pour les aidants](#) « C'est ma vie ! Je la choisis ».



On se serre les coudes



Petites annonces

Accompagnement

Lors de notre dernière formation sur la préparation des enfants autistes à l'entrée en maternelle, Salimatou, assistante de vie depuis de nombreuses années, a manifesté son intérêt pour accompagner des adolescents et jeunes adultes autistes dans leur autonomie au quotidien. Elle réside et travaille en Ile-de-France (Paris et proche banlieue)

Nous relayons sa proposition. Si vous souhaitez entrer en contact avec elle, envoyez-nous un mail à aurelie@association-ikigai.com en nous donnant quelques informations sur vos besoins. Nous vous communiquerons son CV et ses coordonnées.

AESH

Une famille cherche une AESH sérieuse et bienveillante pour accompagner son enfant autiste qui entre en classe de 5ème dans un collège privé de Montrouge (92).

Emploi du temps :

Lundi, de 10h à 17h

mardi, de 8h30 à 12h

Mercredi, de 8h30 à 15h

Jeudi, de 13h à 15h15

Vendredi, de 8h40 à 14h

Pour toute mise en relation avec les parents, contacter

agnes@association-ikigai.com



Vous venez de nous rejoindre

Bienvenue ! Chaque mois, IKIGAÏ sélectionne et vérifie pour vous des informations, des conseils et des ressources utiles aux familles d'enfants et d'adolescents autistes. Cette newsletter est gratuite : plus elle sera lue, plus elle pourra informer, soutenir et relier les familles. **Si elle vous est utile, ne la gardez pas pour vous !**

Transférez-la à un parent, partagez-la avec un professionnel et invitez votre entourage à s'abonner. Un simple partage peut permettre à une famille de trouver, au bon moment, l'information dont elle avait besoin.

[Je conseille la newsletter IKIGAÏ]



Nous aider, c'est facile !

Il y a plein de façons de nous soutenir et de participer. Choisissez la vôtre !

- **Faire circuler** cette newsletter autour de vous en proposant à vos proches de s'abonner
- **Nous rejoindre sur les réseaux sociaux**, Instagram ou LinkedIn, et liker, commenter, partager...
- **Adhérer** à l'association IKIGAÏ.
- **Faire un don déductible de vos impôts**

crédits photos @Pexel

Cet e-mail a été envoyé à {{ contact.EMAIL }} Vous avez reçu cet email car vous vous êtes inscrit sur association ikigai.

[Se désinscrire](#)



© 2026 association ikigai